

**Production porcine  
alerte à la qualité de vie  
dans nos campagnes**

**MÉMOIRE**

Présenté  
à la Commission du BAPE  
sur le développement durable  
de l'industrie porcine  
au Québec  
le 31 mars 2003

## TABLE DES MATIÈRE

Présentation.....	3
Introduction.....	4
Production porcine dans Lanaudière.....	5
Impacts sur le milieu.....	6
Inquiétudes.....	8
Améliorations suggérées.....	9
Conclusion.....	12

## PRÉSENTATION

Je vis depuis longtemps près du fleuve SaintLaurent.

Je réside en permanence sur une île près de Berthier , depuis que j'ai pris ma retraite en juin 2002. J'habite ce territoire depuis plus de vingt-cinq ans venant y passer mes vacances estivales et la plus part de mes temps libres pour me consacrer principalement à la culture biologique. Je connais bien la région Lanaudière y étant né et y ayant vécu pendant plusieurs années. C'est donc à titre de citoyen de ce coin de pays que je présente ce mémoire.

Par ailleurs en tant que membre de l'Union paysanne , j'ai à quelques occasions rencontré d'autres membres de cette association. Ensemble nous avons partagé nos préoccupations, nos perceptions et nos convictions concernant la «production porcine ». Je puis témoigner qu'ayant rencontré récemment les membres de l'Union paysanne de la MRC d'Autray plusieurs d'entre eux partagent bon nombre des affirmations exposées dans ce mémoire.

## INTRODUCTION

Dans le texte de ce mémoire , je vous présenterai brièvement :

- ma perception du développement de la production porcine dans notre région
- ma perception de son impact sur l'environnement et sur la qualité de vie des gens qui l'habitent.
- mes inquiétudes à l'endroit des conséquences de cette production pour l'environnement et pour les hommes qui l'habitent.

Enfin je vous ferai part de pistes de solutions pour améliorer la situation ainsi que mon point de vue sur l'avenir de cette production dans le respect du cadre de vie où elle se réalise.

## LA PRODUCTION PORCINE DANS LANAUDIÈRE

La région de Lanaudière comme les autres régions du Québec n'a pas échappé au développement accéléré du nombre de porcs produits sur son territoire. Après la levée du moratoire à la fin des années 80, un nombre considérable de producteurs ont mis de l'avant des projets de porcheries.

Dans Lanaudière comme ailleurs le modèle de production porcine mis de l'avant est habituellement le même. Il est basé sur l'utilisation de céréales ( le maïs ) comme aliments de base pour les porcs, avec un nombre d'animaux très important, dans un même lieu , dans un espace restreint. Les porcs élevés sur des lattes produisent un fumier qui est lavé avec de grandes quantités d'eau, créant un fumier de plus en plus dilué. C'est ce fumier liquide , qui conservé dans de vastes fosses ou réservoirs sera par la suite répandu sur les sols agricoles, afin de servir d'engrais pour la culture intensive de céréales ( le maïs toujours) éléments nutritifs de base pour l'engraissement même du porc.

D'un bout à l'autre du cycle de la production, cette mécanique entraîne des conséquences néfastes pour le milieu, que nous aborderons brièvement.

## IMPACTS SUR LE MILIEU

Les conséquences de la production porcine sur l'environnement ont déjà été largement exposées par les nombreux intervenants qui se sont présentés devant la commission. Je signalerai donc que ceux qui m'apparaissent les plus significatifs à mon propos.

Ainsi la mauvaise qualité de l'eau des rivières de Lanaudière est bien documentée et bien connue. L'eau du fleuve Saint-Laurent , à la hauteur du lac Saint-Pierre est elle aussi qualifiée de <mauvaise>. Les causes de la détérioration de la qualité de l'eau sont principalement d'origine agricole. La production porcine y joue sans nul doute un rôle non négligable. Ainsi l'extension de la culture du maïs et par le fait même l'épandage du lisier dans toute la vallée du Saint-Laurent amènent fort probablement des déversements directement ou indirectement dans les cours d'eau.

Par exemple , nous avons , au cours des dernières années , assisté à l'envahissement des îles de Berthier par la culture de maïs et son indissociable épandage de lisier. Les brise-vent ont été coupés, les derniers boisés abattus, le sol égalisé pour , bien sûr, maximiser la superficie du sol sur lequel le lisier est épandu.

Il y a assurément une menace pour la qualité de l'eau du fleuve, causée par

l'écoulement du lisier et des produits chimiques employés pour la culture des grandes surfaces

Par ailleurs le vent déjà assez violent au printemps voyage sur les champs agrandis et découverts. Des tempêtes de sable soulevées par le vent causent des désagréments aux personnes qui habitent ce milieu; < dans l'Assomption des restaurateurs ont vu leurs terrasses envahies par le sable soulevé par le vent dans les champs avoisinants leur commerce.>

L'agrandissement des terres vouées à la culture du maïs n'est pas unique aux îles du fleuve: une randonnée sur l'autoroute 40 entre Bertkier et Montréal, ou un petit voyage entre Berthier et Saint-Jérôme sur la route 158 vous convainqueront de la popularité du trio: "déboisement- épandage - culture de maïs", trio lié à l'expansion de la production porcine dans notre coin de pays.

Ces phénomènes menacent l'environnement qui est le nôtre; la pollution des cours d'eau, l'épandage du lisier et des produits chimiques associés à la culture du maïs créent des torts indéniables au sol de notre région. Les odeurs émises par la production et l'épandage du lisier, incommodent plusieurs campagnards et envahissent même les villes du territoire à différentes périodes de l'année. Certains s'inquiètent

de la grande quantité d'ammoniac déversée dans l'environnement. Ils expriment l'hypothèse que ce produit est responsable de l'augmentation du nombre de personnes atteintes d'asthme et de plusieurs autres allergies. D'autres souffrent de la mauvaise qualité de l'eau de consommation et soupçonnent un lien entre la culture industrielle et la détérioration de la qualité de l'eau.

Enfin on estime que la pollution agricole cause des dommages importants à la faune et à la flore, ce qui d'ailleurs a été démontré par l'étude présentée par le Ministère de l'environnement du tourisme de la chasse et de la pêche.

## INQUIÉTUDES

Il apparaît abusif à prime à bord, pour le commun des mortels, de laisser une telle production continuer de détériorer le capital environnemental de notre milieu. Comme pour les industries lourdes il y a quelques années, (pétrochimiques ou manufacturières), on s'attend à ce que l'État limite la pollution de notre milieu. Il est difficile de préciser le niveau de pollution à ne pas dépasser, d'établir jusqu'où on doit tolérer la dégradation de notre milieu. Mais il serait sans doute utile de s'assurer que la pollution ne puisse sous aucun prétexte s'aggraver, par



l'augmentation de la production porcine. Le niveau actuel de dégradation de notre environnement, ne devrait pas être dépassé.

Par ailleurs le moratoire actuel ayant mis en attente l'augmentation de la production porcine , il semble bien qu'un nombre important de producteurs prévoient , dès la levée du moratoire demander les autorisations pour amorcer ou développer de nouvelles productions. Hélas le rôle des autorités gouvernementales dans ce domaine ressemble au rôle joué par l'État dans la gestion des forêts, des pêches (on connaît le drame de la morue) . Si on veut profiter de notre milieu de vie, il faut absolument conserver le capital précieux que constitue notre environnement. Souhaitons que nos gouvernements feroient mieux que ceux qui devaient gérer le capital halieutique que constituaient depuis des siècles les "stocks" de morue et aussi à certains égards du saumon atlantique. Il ne faudra pas craindre d'imposer des mesures sévères qui sauvegarderont la qualité de l'environnement , qui comme la mer ou la forêt, apparaît pour certains comme inépuisable, sans limite, capable de régénération complète, malgré tout le traitement pollueur qu'on lui fait subir.

DES AMÉLIORATIONS SUGGÉRÉES

Le modèle de production porcine "industrielle", comme on le voit n'est pas sans susciter beaucoup d'inquiétudes chez les citoyens. Les efforts faits pour rendre ce modèle respectueux de l'environnement apparaissent insuffisants et les moyens de contrôler ces effets indésirables sont, à mon avis, peu adéquats. L'état doit absolument s'assurer que cette production n'entraîne aucune conséquence déplorable pour l'environnement.

Pour rendre ce modèle de production respectueux de l'environnement voici ce que nous proposons:

**proposition 1**

**que des moyens soit mis en œuvre par l'Etat pour remplacer rapidement le lisier par une gestion solide des fumiers, afin de contrer la pollution produite par l'épandage,**

**que des solutions techniques soient recherchées, développées et mis en place pour contrer les inconvénients causés par la production porcine industrielle.**

On peut faire confiance à la science qui certes saura trouver les techniques qui aideront à rendre plus acceptables sinon à neutraliser les effets les plus négatifs de cette industrie .

Mais au delà des changements techniques qu'il est nécessaire d'apporter à cette industrie il faudra apporter des solutions plus globales.

Il faut envisager de modifier **la perception de la production porcine dans notre société.** Cette façon de produire affecte directement notre capital naturel (sol-eau-air ) en se soumettant à des considérations d'abord commerciales et en négligeant les dommages que cela cause au milieu de vie.

Il faut abandonner cette vision de la production industrielle sans limite. Cette production doit s'intégrer à la vie rurale en respectant l'environnement où elle s'insère. Elle doit être soumise comme toutes les productions et toutes les autres activités humaines , à des cadres légaux et sociaux gérés par les populations habitants ces milieux. C'est en harmonie avec ces milieux, en équilibre avec les autres composantes de la société rurale, que la production porcine doit se développer.

**Je considère donc que le modèle de production porcine que nous avons développé au cours des dernières années, doit être abandonné.** A l'instar de l'Union paysanne je propose:

## **proposition 2**

**Que tous les élevages nouveaux soient gérés sur litière sèche compostée et qu'un programme soit offert aux producteurs pour la reconversion des élevages existants.**

Afin de permettre la transition entre la production porcine industrielle et la production de l'avenir je propose:

## **proposition 3**

**que les lois et règlements concernant le droit de produire, le code municipal et l'aménagement du territoire soient révisés donnant un réel pouvoir aux autorités locales de réglementer les usages agricoles comme toutes les autres activités de leur territoire.**

Ainsi les citoyens d'une localité pourront décider par référendum de développement d'un nouvel élevage dans leur milieu.

## **CONCLUSION**

Le milieu rurale a depuis toujours pris soin de son environnement naturel à travers le développement durable d'activités agricoles diverses. Au cours des dernières décennies malheureusement le développement agricole industriel a gagné les campagnes y édifiant

des modèles de production en rupture avec le milieu environnant, menaçant même la survie des écosystèmes Il faut redonner aux paysans et aux citoyens qui habitent les campagnes des moyens pour protéger ce qui leur est le plus cher soit: leur propre milieu de vie.

Jevous remercie de votre attention.

Production porcine  
alerte à la qualité de vie  
dans nos campagnes

Présenté par : Pierre Masse

et par Renée Chalifoux dont la collaboration  
a été essentielle  
à la production du présent mémoire.